



# CONJONCTURE NORMANDIE

JUIN 2023 N°39

## Événements

09/06 : [Présentation des grandes lignes de la planification écologique pour l'agriculture et l'alimentation](#)

[Appels à projets](#)

## Publications

02/06 : [Agreste Essentiel n°14 - Juin 2023 - Valorisation RICA 2021](#)

22/06 : FranceAgriMer : [Présentation du rapport 2023 de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires](#)

27/06 : [Agreste Études n°15 : Juin 2023 - Les exploitantes et salariées dans l'agriculture normande en 2020](#)

05/07 : [Agreste Essentiel n°15 - Juillet 2023 - Filière céréales oléagineux protéagineux](#)

## À venir

12-14/09 : [SPACE 2023 au parc expo de Rennes](#)

29/09 : [Les Assises du Gaspillage Alimentaire à Rouen](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



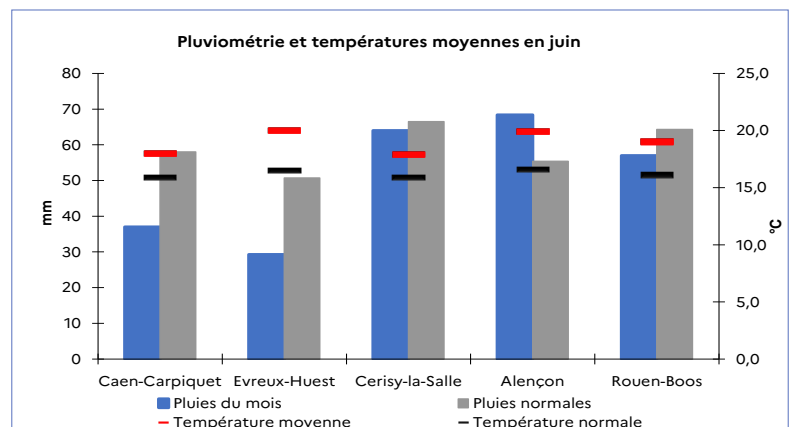
## Au sommaire en juin

<b>Lait</b>	le prix du bio en dessous du conventionnel
<b>Viande bovine</b>	nouveau regain des cours
<b>Viande porcine</b>	cours soutenus par le déficit de l'offre
<b>Grandes cultures</b>	bonnes perspectives de rendement 2023 pour les céréales et le colza
<b>Cours du blé</b>	dépréciation continue
<b>Export</b>	déclin de fin de campagne
<b>Fourrages</b>	pluies modérées, pousse ralentie
<b>Focus du mois</b>	des chefs d'exploitation à temps partiel dans les micro-exploitations

## La météo

En juin, les températures moyennes se situent entre 2 degrés et 3,5 degrés au-dessus des normales tridécennales selon les stations. Le régime des précipitations est différencié : plus élevé que la normale dans l'Orne, quasiment à la normale dans la Manche mais en-deça pour

les trois autres départements. Les pluies ont eu le mérite d'arriver à temps pour les cultures de printemps à l'exception du lin selon la date de semis. Les cultures d'hiver en profitent aussi. Les orages ne provoquent pas de dommages notables aux cultures.



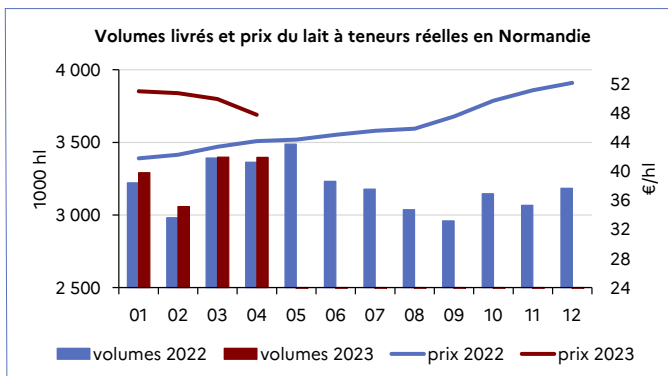
Source : Météo France

# PRODUCTIONS ANIMALES

## Lait : le prix du bio en dessous du conventionnel

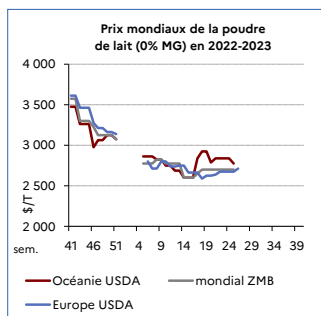
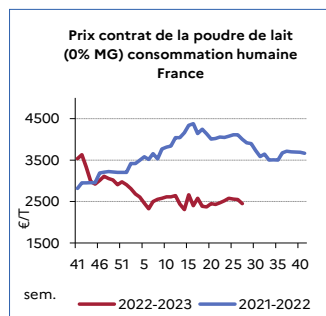
La campagne laitière 2022-2023 s'est terminée avec une quasi-stagnation du volume total par rapport à la précédente (+ 0,4 %). La campagne laitière normande 2023-2024 débute sur un volume en hausse de 1 % sur un an, à rebours de la tendance nationale (- 2,1 %). La hausse des volumes est portée par la Manche (+ 1,4 %), le Calvados (+ 2,1 %) et l'Eure (+ 2,3 %). Toujours plus élevés qu'un an auparavant (+ 8,2 %), les prix à teneurs réelles se rétractent de 4,4 % entre mars et avril 2023. Comme au printemps 2022 suite à une baisse conjoncturelle, les prix du lait bio passent en dessous des prix du conventionnel (- 3,4 % pour le lait à teneurs réelles en avril).

Sur un an, les fabrications de laits conditionnés, yaourts, desserts lactés et beurre diminuent.

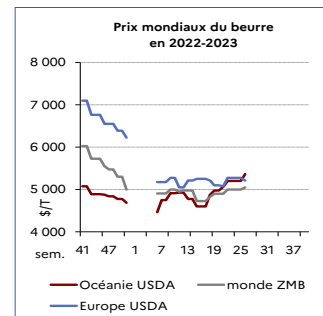
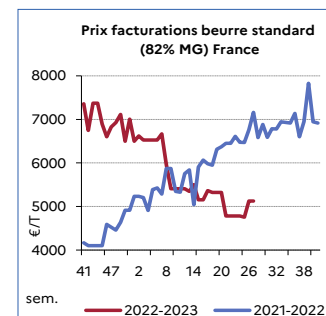


Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

Toutes les fabrications de produits laitiers industriels sont en retrait.



Sources : FranceAgriMer – USDA



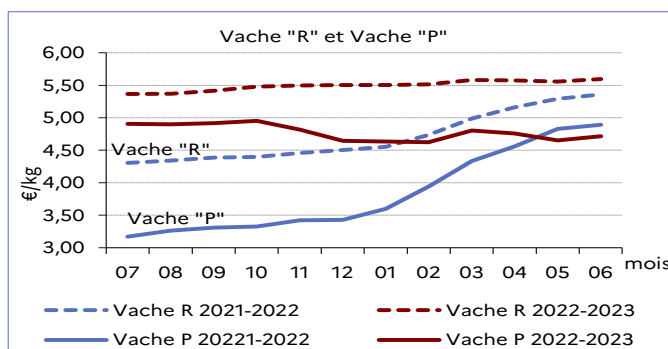
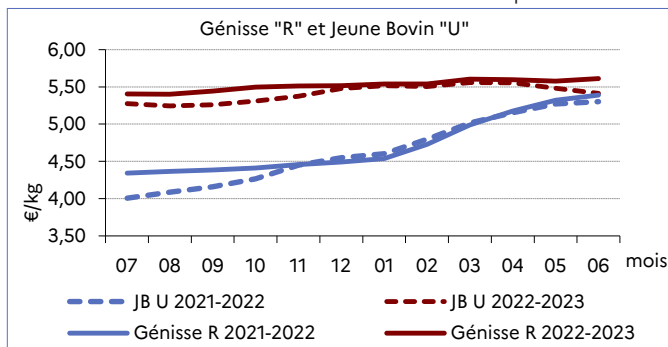
Données non disponibles

## Viande bovine : nouveau regain des cours

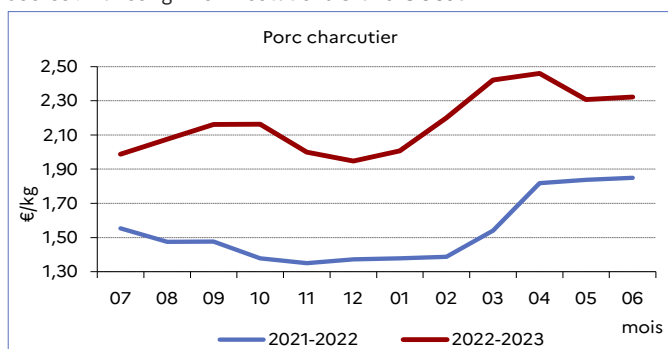
La demande est dynamique et l'offre toujours modeste si bien que les cours progressent à nouveau pour les viandes de vaches. En effet, les génisses viandes R+ et les vaches viandes R+ gagnent respectivement 3 et 4 centimes du kilo entrée abattoir tandis que les vaches de races laitières P+ gagnent 7 centimes à 4,72 €/kg. Les cours de Jeunes Bovins suivent leur baisse saisonnière en perdant 7 centimes sur un mois. Sur les 4 premiers mois de l'année, les importations marquent une hausse de 1,4 % en volume dans l'Hexagone sur un an. Les exportations diminuent de 15,7 % sur cette même période entraînant une progression de la dépendance aux importations.

## Viande porcine : cours soutenus par le déficit de l'offre

L'activité d'abattage se réduit nettement en juin en lien avec le manque d'offre. Le poids moyen de carcasse baisse sensiblement. Certains abattoirs décident de passer à la semaine de 4 jours. Cette situation de déficit d'offre permet un soutien des cours. Les cotations entrée abattoir Ouest (hors Bretagne), après une baisse rapide en mai, progressent à nouveau courant juin. Elles gagnent 1 centime en moyenne sur un mois, à 2,32 €/kg. En Espagne, la situation persiste : la faiblesse de l'offre ne permet pas une baisse des cours dont le niveau impacte l'export. En Allemagne, le marché se dynamise avec des conditions météorologiques plus estivales. Les cotations remontent momentanément ; l'arrivée des vacances scolaires engendre une moindre demande du côté de la restauration collective, donc une stagnation des prix.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : bonnes perspectives de rendement 2023 pour les céréales et le colza

Les moissons des orges commencent en milieu de mois. Les perspectives de rendements tant pour les céréales à paille que pour le colza semblent favorables et supérieures à la moyenne sur dix ans et pour toute la région normande. Les premiers retours terrain tendent à confirmer de bons PS (poids spécifique) pour les orges. Les craintes engendrées par les conditions sèches du mois de mai semblent dissipées.

Pour la campagne 2022-2023, la collecte prévisionnelle des céréales est, en mai, pour le deuxième mois consécutif, revue à la baisse : - 75 000 tonnes pour le blé tendre, - 5 000 tonnes pour les orges, - 6 100 tonnes pour le maïs. De même pour les pois protéagineux (- 1 300 tonnes) mais encore un peu réévaluée pour les colzas (+ 500 tonnes).

## Cours du blé : dépréciation continue

Au gré des informations de toute nature (faits de guerre en Ukraine, rumeur de fermeture du corridor d'exportation en Mer Noire, événements météorologiques aux USA ou en Europe...), les marchés se montrent très volatils au jour le jour. Mais la tendance est toujours la même : avec la perspective de bilans mondiaux volumineux pour la récolte 2023, et de disponibilités encore importantes sur l'ancienne, les cours du blé tendre se déprécient encore (- 1,8 % pour la moyenne sur un mois).

## Export : déclin de fin de campagne

La fin de campagne est engagée avec la baisse traditionnelle des exportations de céréales au mois de mai (- 30 % sur un mois soit - 233 000 tonnes pour se limiter à 534 200 tonnes). Le blé tendre en représente 58 %, les orges (fourragères et de brasserie à égalité de volume) 40 %. Elles sont supérieures de 5 % à celles de mai 2022 ce qui porte le total de la campagne à 8 270 800 tonnes à fin mai soit 12,9 % de plus que la campagne précédente.

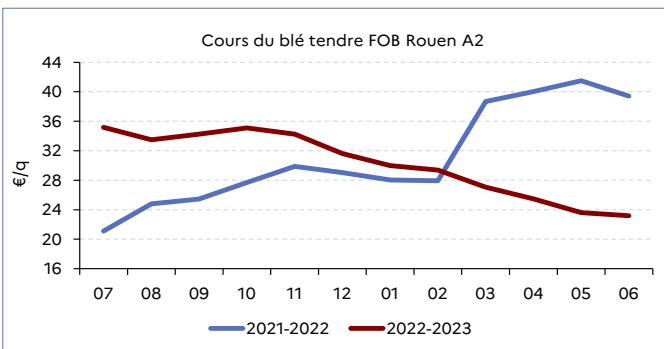
## Fourrages : pluies modérées, pousse ralentie

Les fenaisons se font dans de bonnes conditions et la production de matière sèche est nettement supérieure à la référence selon ISOP (environ 10 % dans l'ouest de la région, 5 % dans l'est). Les pluies sont cependant insuffisantes pour produire une repousse conséquente. Elles sont bénéfiques au maïs dans les terres profondes.

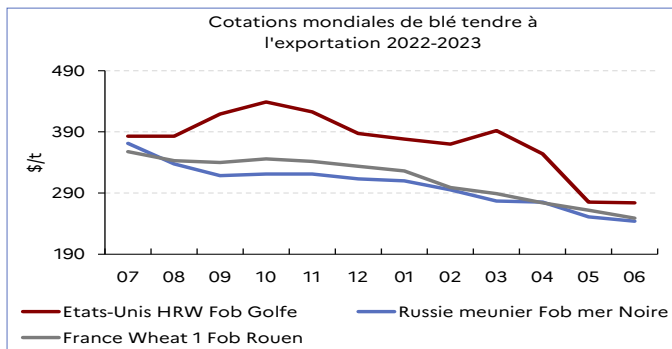
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Avril	Mai	Évolution mai2023/mai2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	215	175	38 %	3 367	2 %
Orge	48	47	206 %	841	11 %
Maïs	7	11	61 %	195	-24 %
Colza	49	36	203 %	461	9 %
Pois	1	1	33 %	25	5 %

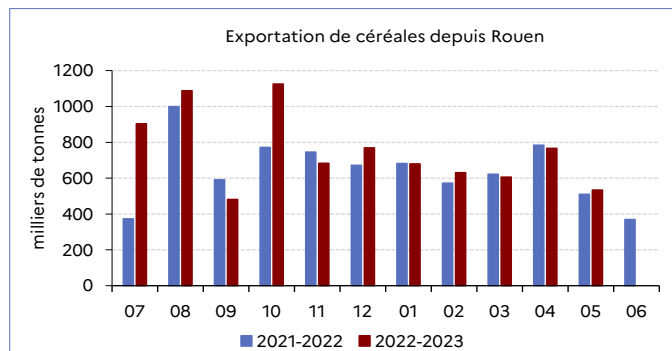
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

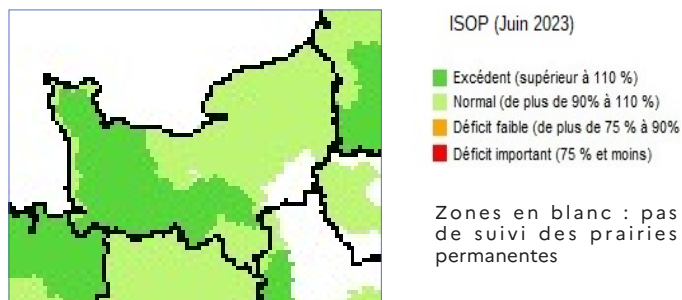


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

## Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de juin 2023



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

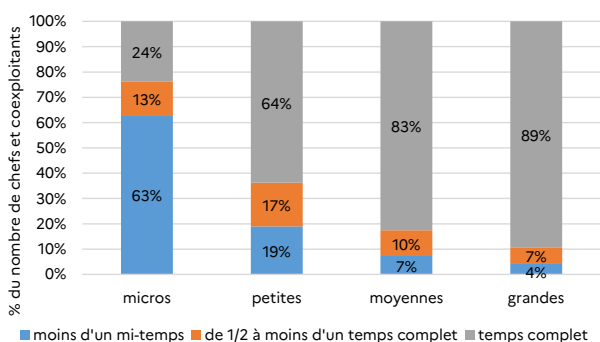
## FOCUS DU MOIS

### Des chefs d'exploitation à temps partiel dans les micro-exploitations

En Normandie comme en France métropolitaine, le volume de travail de l'ensemble des exploitations est majoritairement assuré par les chefs coexploitants. Ceux des moyennes et grandes exploitations exercent le plus souvent leur activité à temps complet. En grandes cultures toutefois, la pratique du temps partiel est bien visible quelle que soit la taille des exploitations.

En 2020 dans les exploitations normandes, le volume de travail hors prestataires externes (ETA, CUMA) est assuré au deux tiers par les chefs et coexploitants, le reste est confié à du personnel salarié ou non. Ces chefs et coexploitants exercent le plus souvent leur activité à temps complet (66 % d'entre eux), 18 % y consacrent moins d'un quart-temps. Les pratiques sont diverses selon la taille économique des exploitations. Dans les micro et petites exploitations, 46 % des chefs et coexploitants le sont à moins d'un mi-temps. Cette proportion chute à 5 % dans les moyennes et grandes exploitations. La pratique du temps partiel prédomine largement dans les micro-exploitations. C'est l'exception dans les grandes exploitations.

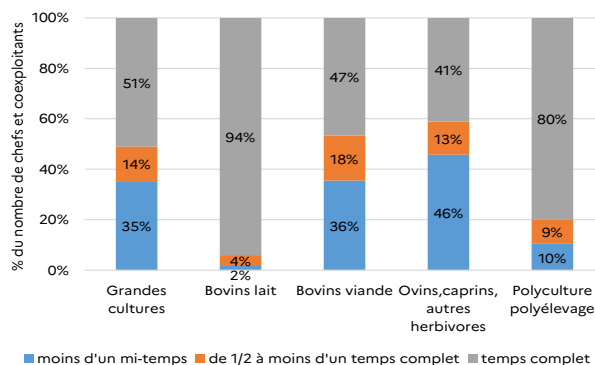
Activité des chefs et coexploitants normands selon la taille économique de l'exploitation en 2020



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Parmi les 5 principales orientations technico-économiques (Otex) présentes en Normandie en 2020, l'activité à temps complet est la règle quasi absolue chez les chefs et coexploitants éleveurs laitiers. Elle est également largement pratiquée dans les exploitations de polyculture polyélevage. En revanche, la moitié ou plus des chefs et coexploitants des exploitations spécialisées en grande culture, en bovins viande ou en ovins, caprins et autres herbivores exercent à temps partiel.

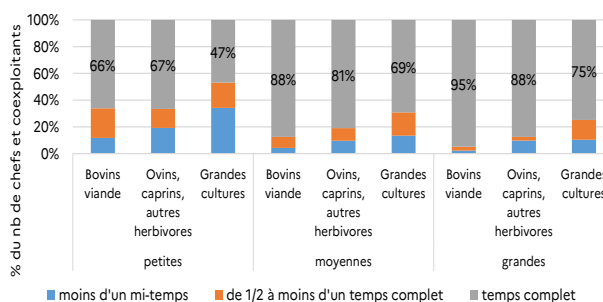
Activité des chefs et coexploitants normands selon l'otex en 2020



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Parmi les 3 Otex au sein desquelles les pratiques de temps partiel sont les plus répandues, les grandes cultures se distinguent par la persistance du recours au temps partiel lorsque la taille économique s'accroît. Un quart des chefs et coexploitants des grandes exploitations de cette Otex le sont à temps partiel, 13 % dans les exploitations ovins, caprins et autres herbivores, 5 % dans les exploitations bovins viande. Dans les moyennes et grandes exploitations, la présence d'élevage va de pair avec une activité exercée le plus souvent à temps complet.

Activité des chefs et coexploitants normands selon la taille et la spécialisation de l'exploitation



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire  
DRAAF de Normandie  
Service régional de l'information statistique et économique  
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5  
Mail : [srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)  
Tél : 02.32.18.95.93

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédactrice en chef** : Hélène Malvache  
**Rédacteur(trices)** : Virginie Duclos, Élisabeth Borgne, Michel Villing  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépôt légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2023